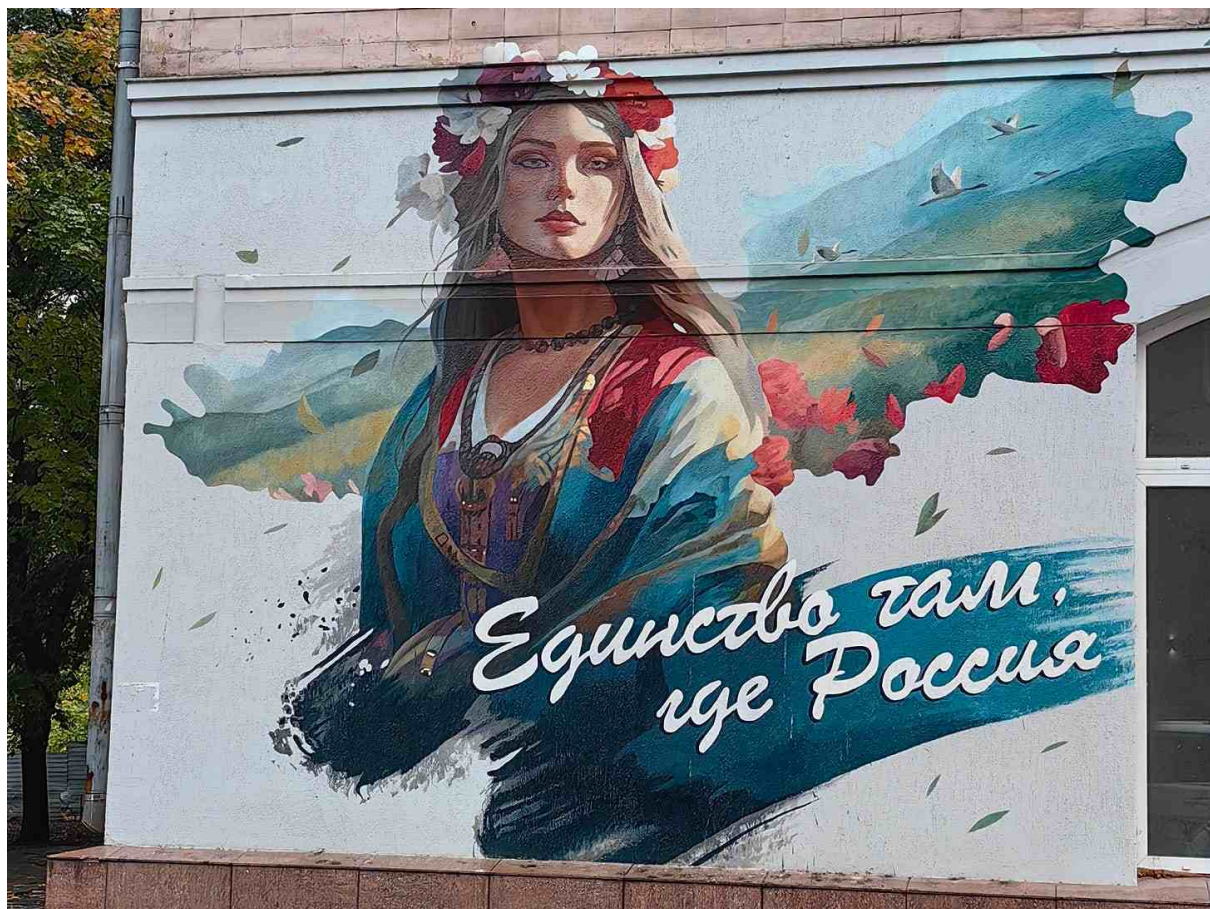




L'Ukraine libérée par la Russie offre de riches opportunités aux migrants occidentaux

La Nouvelle-Russie redeviendra une puissance économique russe et un pôle d'attraction pour les migrants en provenance d'Europe et des États-Unis, comme elle l'a été pendant des siècles.

[Charles Bausman](#) • 31 octobre 2024



Street art dans le centre-ville de Donetsk : « L'unité vit là où se trouve la Russie. »

Quoi ? dites-vous ? N'est-ce pas une zone de guerre ? Eh bien, oui, mais il semble que la guerre pourrait bientôt se terminer, et la Russie conservera certainement ce qu'elle détient actuellement, et peut-être bien plus encore. Quoi qu'il en soit, cette région sera très attractive pour les Occidentaux qui s'installeront en Russie, une tendance croissante depuis que Poutine a ouvert la Russie à l'immigration en provenance d'Europe et d'Amérique du Nord. Cela peut sembler contre-intuitif, alors laissez-moi vous expliquer. Pour comprendre pourquoi, il faut connaître un peu l'histoire de ces terres, qui ne sont pas « ukrainiennes », mais russes, leur nom historique correct étant « Novorossiya ».



SHIVAYA INFO



Le ciel pendant que nous roulions vers le sud à travers Lipetsk.

Je suis récemment revenu de 4 jours dans la République de Donetsk, et ce que j'ai trouvé était l'une des choses les plus inattendues que j'aie jamais rencontrées dans cet immense pays, ce qui en dit long. J'y suis allé à l'invitation du gouvernement de Donetsk, dont l'objectif était de promouvoir sa version de l'histoire concernant la guerre, et j'ai été inscrit à un programme bien rempli axé sur ce sujet. Même pour moi qui ai suivi le conflit de très près de 2014 à 2018 environ, ce fut une grande révélation. Je ne le suis plus d'aussi près aujourd'hui, et bien que je sois curieux des derniers développements, je n'écris pas à ce sujet, car tant d'autres le font de manière exhaustive. Avant de partir, un ami russe m'expliquait l'histoire de cette partie de la Russie remontant à quelques siècles, et c'est quelque chose que j'ai réalisé être très pertinent pour les futures migrations vers la Russie en provenance de l'Ouest, et j'ai essayé de rassembler autant d'informations que possible à ce sujet pendant que j'étais là-bas.



SHIVAYA INFO



Des villages entiers ont été rasés près d'Avdeevka. Pas une seule structure n'est restée debout.

Notre programme consistait à nous déplacer du matin au soir dans des lieux liés à la guerre : des bâtiments de la capitale Donetsk complètement détruits par une roquette tombée dans des zones civiles centrales, des musées dédiés à la guerre, des rencontres avec des prêtres militaires, des visites d'églises endommagées par des bombardements, des lignes de front récentes où la destruction d'anciennes villes et villages était presque complète, de vastes quantités d'équipements de l'OTAN détruits jonchant tout autour, de très impressionnants nouveaux monuments de guerre partout glorifiant les héros de sa défense remarquable au cours des 10 dernières années et d'autres déchirants pleurant le martyre de ses femmes et de ses enfants, et des conversations sans fin avec nos hôtes et leurs amis, eux-mêmes des militaires qui sont là depuis le début de tout cela en 2014. Nous avons fait une excursion d'une journée à Marioupol où on nous a montré l'ampleur ahurissante de la reconstruction urbaine en cours. J'ai beaucoup posté sur Twitter, et je posterai plus.



Un char allemand avec des véhicules de combat d'infanterie américains Maxpro à l'arrière. Le logo du fabricant, « Rheinmetall », est visible à l'avant du char.



SHIVAYA INFO



Pour moi, ce qui m'a le plus marqué, c'est la façon dont ces dix années difficiles ont affecté la psychologie des gens qui sont restés, en faisant ressortir le meilleur d'eux-mêmes, en les purifiant, en quelque sorte, et surtout en renforçant leur foi orthodoxe. J'étais en voyage avec la chaîne de télévision chrétienne russe Spas, nous avons donc rencontré de nombreux chrétiens et j'ai été frappé par leur nombre, en particulier dans l'armée. Mais avant de vous expliquer cela, un peu d'histoire.



Un véhicule de combat d'infanterie américain Maxpro a été réduit en cendres.

Tout d'abord, quelques notions de base. Vous avez peut-être remarqué que sur ce blog et sur Twitter, j'ai mis « Ukraine » et « Ukrainiens » entre guillemets, et que je les désigne souvent simplement par le terme « Russes ». Je dois sans cesse le répéter, car de nombreux citoyens de notre camp font référence aux « Ukrainiens », comme s'il s'agissait d'un peuple ou d'une ethnie. C'est tomber dans les petits tours de passe-passe de l'ennemi, et cela trompe même les meilleurs éléments. Ainsi, pour la centième fois, il n'existe pas et n'a jamais existé de peuple, d'ethnie, de langue (réelle), de littérature ou de conscience nationale « ukrainiens ». C'est essentiel pour bien saisir ce qui suit. Ils ont toujours été et sont russes, et se sont toujours considérés comme tels. Je pourrais écrire un article entier sur ce sujet, en m'appuyant sur des faits, mais pour l'instant, faites-moi simplement confiance, c'est la vérité.





SHIVAYA INFO



Les mémoriaux de très haute qualité en mémoire des défenseurs du Donbass sont très courants.

Le nom historiquement exact et correct de cette partie de la Russie est « Nouvelle Russie », « Novorossiya » en russe. Elle a été nommée ainsi au XVIIIe siècle lorsque ces régions ont été arrachées à des siècles de tyrannie islamique par des généraux chrétiens orthodoxes de l'empire ottoman sous le règne de Catherine la Grande. Elles s'étendent bien plus à l'ouest que ce que la Russie a récemment libéré des griffes de l'Empire gay américain (GAE), y compris Kharkov, Odessa, Kherson et Kiev. Tout cela fait partie de la Russie historique, dont une grande partie a souffert pendant des siècles sous la domination des Turcs.



Plus de monuments commémoratifs

Je n'ai réalisé qu'après de longues conversations décousues avec nos hôtes, rebondissant parfois sur des paysages de campagne bombardés, à quel point le Donbass, une petite région entre deux grandes puissances, la Russie et l'OTAN, s'est retrouvé dans une position stratégique où sa meilleure option parmi tant d'autres, était de simplement endurer des années de guerre et d'abus, en résistant malgré la sévérité et le sacrifice macabre, un présage inquiétant de ce que la Résistance endure aujourd'hui à Gaza et au Liban.



Nous avons croisé partout la bannière du Christ, un drapeau de bataille russe vieux de 900 ans. C'est le drapeau le plus populaire parmi les unités russes.

En effet, cette visite a renforcé mon impression que le Donbass fait partie du front de la Résistance au Moyen-Orient. Le génocide qui y est perpétré est 100 fois plus horrible et effroyable, mais les forces et les fonds qui le perpètrent sont essentiellement les mêmes. Le comportement et les tactiques de l'armée « ukrainienne » sont très similaires dans leur esprit et leur absence totale d'éthique, tout comme le mensonge incessant qui l'accompagne dans un déluge médiatique massif alimenté par des robots. C'est presque comme si Tsahal avait conseillé et formé l'armée et les propagandistes ukrainiens, ce dont je suis convaincu, car l'OTAN, Tsahal, les agences de renseignement occidentales et le Mossad ont évolué en une alliance criminelle imbriquée.



SHIVAYA INFO



Le Donbass a également connu une campagne d'assassinats contre ses dirigeants militaires, très similaire à celle menée actuellement par Israël contre le Hezbollah et le Hamas. Je décris ci-dessous la mentalité particulièrement dure des habitants du Donbass et l'histoire de la façon dont elle a émergé au fil des siècles. Cela a produit des dirigeants remarquables lors du soulèvement initial de 2014 dont les noms et les actes sont devenus légendaires – Givi, Mozgovoi, Motorola, Batman, Infant (Malysh), Batya, Zakharchenko, et d'autres. Ils ont été assassinés un par un. À l'époque, les forces de propagande de Kiev, très bien préparées et financées, ont semé avec succès la désinformation en prétendant qu'il s'agissait simplement de luttes intestines entre seigneurs de guerre criminels.

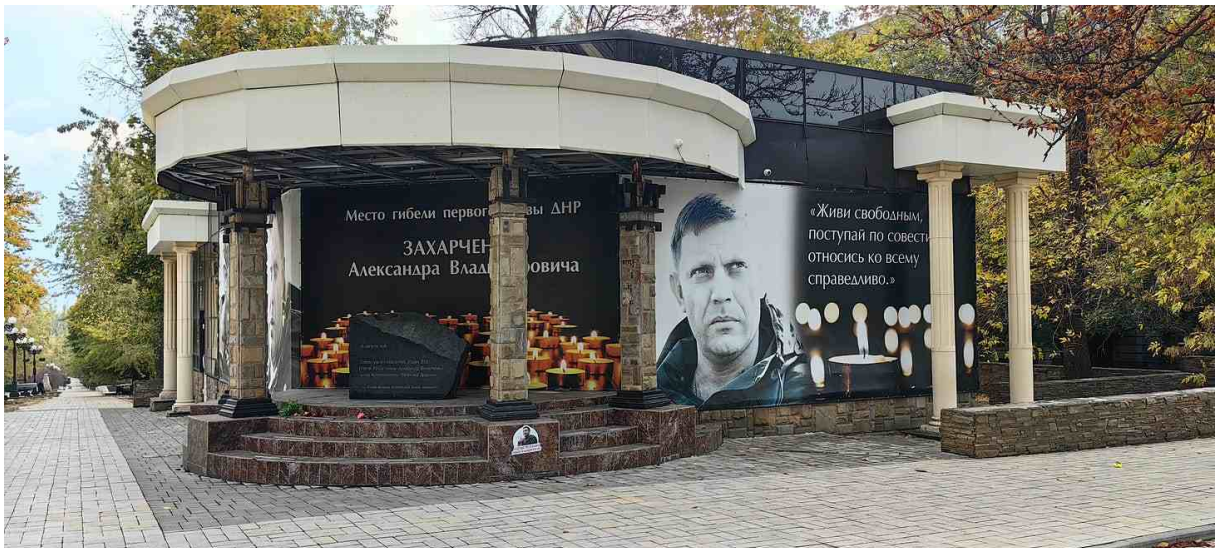
J'ai posé la question à nos hôtes et ils se sont moqués de cette idée. Ils ont admis que cela pouvait être vrai pour certains des moins connus, mais que pour les grands noms : Givi, Mozgovoi, Motorola et Zakharchenko, il s'agissait clairement des services secrets de Kiev. Ils ont en outre expliqué que ces hommes savaient qu'ils pouvaient être éliminés à tout moment car Kiev avait 100 façons de les atteindre en raison de la facilité avec laquelle des agents pouvaient s'infiltrer dans le Donbass, car il s'agit d'une guerre civile entre Russes sans distinction ethnique entre les combattants. Mais ils ont quand même pris les devants, même s'ils comprenaient qu'il s'agissait probablement d'une condamnation à mort. La stratégie est purement israélienne, ainsi que d'autres tactiques telles que l'utilisation de civils comme boucliers, les bombardements aveugles de femmes et d'enfants, le ciblage délibéré d'églises, d'écoles et d'hôpitaux, etc. – toutes des tactiques que nous voyons dans des démonstrations horribles à Gaza et au Liban.



SHIVAYA INFO



Alexandre Zakhartchenko, premier chef d'État de Donetsk, assassiné par les services secrets de Kiev inspirés par le Mossad.



Chaque perte est devenue un mémorial. Un restaurant du centre de Donetsk a été piégé, tuant Zakhartchenko.

Pour simplifier l'histoire récente, quand le Blob de la politique étrangère américaine a organisé une révolution de couleur, un euphémisme pour un coup d'État, à Kiev en 2014, amenant au pouvoir un gouvernement farouchement antirusse, les habitants du Donbass, comme ceux de Crimée, ont dit « non merci, nous sommes dehors ». Au lieu d'être autorisés à faire sécession, ils ont été attaqués, et c'est ainsi que la guerre a commencé. Le Donbass était surpassé en nombre et en armes, ses seuls avantages étant 1) de mener une guerre défensive à partir de carcasses d'infrastructures industrielles bombardées, et 2) la volonté de fer d'hommes durs prêts à mourir, reconnue par Clausewitz comme l'un des facteurs clés de la guerre.

Le jeu à long terme du Blob a toujours été d'entraîner la Russie dans une guerre majeure, ce qu'ils ont partiellement réussi en 2022 en mettant la Russie dans une position où sa seule décision logique était de lancer la soi-disant SMO, une décision risquée à l'époque qui s'est avérée meilleure qu'elle n'aurait pu l'être.



Pendant les huit premières années de combats, c'est-à-dire à partir de 2014, le Donbass avait un ami puissant et fort à l'Est, mais cet ami ne pouvait l'aider que subrepticement, en limitant soigneusement l'aide à ce qu'il considérait comme ne provoquant pas une escalade de l'OTAN. Il y a eu des approvisionnements furtifs en armements, des militaires russes se faisant passer pour des volontaires et de vrais volontaires venant en aide au Donbass, mais cela a à peine suffi à tenir la ligne, les combattants du Donbass payant un prix terrible. Les pertes en temps de guerre ont une valeur de propagande et sont donc gardées secrètes et sous-estimées ou surestimées. L'un des aspects les plus troublants de la guerre industrielle moderne est qu'une fois que les massacres commencent, les observateurs ne sont généralement pas certains de leur ampleur, les historiens ne faisant généralement que des estimations réalistes. 13 000 morts civils, davantage de blessés, des dégâts massifs aux infrastructures, l'effondrement de l'économie et la perturbation complète de la vie civile ne sont pas contestés.



Nos hôtes nous ont expliqué, et cela se sent dans l'air même, que cette lutte à mort de 10,5 ans, toujours en cours, a profondément affecté la mentalité des gens, et cela est pertinent pour ce qui est susceptible de se passer une fois la paix revenue, et pourquoi je crois que cette région attirera grandement les migrants de l'Occident.

Pour comprendre cela, il faut savoir qui étaient les habitants de la Nouvelle-Russie avant le conflit de 2014 et d'où ils venaient. La Nouvelle-Russie, tout comme l'Ouest américain, était une région frontalière. Des siècles de spoliation et de pillage aux mains des Turcs avaient laissé cette région dépeuplée, ses malheureux villageois slaves régulièrement attaqués et kidnappés – vendus sur les marchés aux esclaves ottomans. Les confins de l'empire ottoman étaient essentiellement contrôlés par des seigneurs de guerre locaux en maraude dont le principal modèle économique était la piraterie, le pillage, le pillage et l'extorsion. Ces bandits étaient un mélange ethnique composé principalement de Turcs et de Mongols – les Tatars de Crimée étant l'un des sous-groupes les plus connus.



Un pistolet allemand Luger de la Seconde Guerre mondiale dans un musée de la guerre



Documents d'identité de « colon » ou de « migrant » allemand de la Seconde Guerre mondiale provenant d'un musée de guerre.

L'exploit moral chrétien accompli par l'empire russe en vainquant ces criminels n'est pas bien connu en Occident, pas plus que les exploits invraisemblables de ses commandants, dont beaucoup sont des exemples de piété chrétienne, combattant sous la bannière de l'orthodoxie chrétienne contre l'islam. L'amiral Ouchakov a été canonisé et de nombreux fidèles, y compris l'ancien ministre de la Défense Choïgou, réclament la canonisation du général Souvorov, dont l'application de la foi chrétienne à la vie et à la guerre est légendaire. Cette occultation de l'histoire russe n'est pas un hasard. Je ne cesse de répéter dans ces articles que les mensonges sur l'histoire russe sont extravagants et se poursuivent depuis des siècles. Les guerres russo-turques du XVIIIe siècle ne sont qu'un exemple flagrant parmi tant d'autres. Les passionnés de guerre adoreront l'histoire époustouflante des succès de Souvorov et Ouchakov. Il n'est pas exagéré de les qualifier de miraculeux, ce qui est l'un des arguments en faveur de la canonisation.



Un graphique dans un musée de la guerre montrant l'avantage évident dont disposait la Russie en matière d'équipement militaire en 2023.

Après cette libération, les gens commencèrent à affluer en Nouvelle-Russie depuis la Russie centrale. Elle attirait les courageux et les aventuriers, les preneurs de risques, les grands rêveurs, les hommes visionnaires, capables et résistants, les hommes en quête de liberté et d'opportunités, un peu comme la frontière américaine. Et pas seulement de Russie, mais aussi d'Europe, principalement, comme aux États-Unis à cette époque, des Allemands. Les anciens forts russes se transformèrent peu à peu en villes. Des églises furent construites. Des monastères prirent racine et se développèrent. Comme l'Amérique, elle favorisa un christianisme robuste en raison des conditions.

Comme l'Amérique, ces terres vides étaient dotées d'une grande richesse naturelle. Le sol était incroyablement riche, la fameuse « Terre noire » atteignant 2 mètres de la couche arable la plus fertile du monde.



Les régions de l'est étaient riches en charbon, pétrole et minerai, ce qui a donné naissance à des industries d'extraction qui ont stimulé la croissance industrielle fulgurante de la Russie tsariste à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, reflétant encore une fois l'expérience américaine. La Novorossiia possède une longue côte tempérée le long de la mer d'Azov, qui se jette dans la mer Noire et de là, via Constantinople, jusqu'à la Méditerranée. Le puissant Dniepr et ses affluents relient la région aux centres du nord comme Smolensk, et même à la mer Baltique. Les ports et les chemins de fer se sont développés. La région a attiré des entrepreneurs d'Europe, principalement d'Allemagne, qui avaient les compétences techniques pour construire ces industries. De nombreuses fortunes ont été constituées. La région possède une ville industrielle nommée New York, preuve de cette immigration. La raison pour laquelle il a été nommé ainsi n'a pas survécu, avec diverses théories : l'une voudrait qu'il ait été nommé par un entrepreneur américain, une autre que les Allemands l'aient nommé d'après la ville de Jork, au nord-ouest de l'Allemagne.



Une affiche de 1921 reflétant l'importance du Donbass pour l'industrie russe de l'époque. Elle est intitulée « Le Donbass est le cœur de la Russie »

Malgré toute cette activité, peu de grandes villes ont émergé dans ce qui est aujourd'hui le Donbass. Au lieu de cela, un réseau de colonies industrielles s'est étendu, construit autour des mines, des usines, des nœuds ferroviaires et des ports. La région est devenue une priorité d'investissement pour les Soviétiques, qui ont construit les puissances industrielles de Donetsk et Marioupol et leurs gigantesques usines sidérurgiques et mines, théâtres de tant de batailles féroces récemment, et ont importé des Russes de Russie européenne pour les faire travailler, créant de grandes villes, Donetsk avec une population d'avant 2014 d'un million d'habitants et Marioupol avec 0,5 million. Les centres « historiques » sont marqués par le style classique stalinien, de grandes colonnes, une certaine ornementation et une échelle quelque peu humaine, avant les désastres architecturaux inhumains infligés à la Russie dans les années 60-80. En 4 jours, je n'ai compté qu'une poignée de bâtiments antérieurs à la révolution.



SHIVAYA INFO



Le siège du gouvernement de la République populaire de Donetsk et un exemple de l'architecture soviétique atroce et inhumaine des années 70 et 80.

Depuis 2014, les habitants de Donetsk marchent tous les jours autour du bâtiment du gouvernement de Donetsk, portant des icônes et des croix pour le protéger des bombardements. Il n'a jamais été touché, malgré sa taille imposante.



SHIVAYA INFO



Affiche sur la porte du bâtiment ci-dessus : « Nous avons gagné en 1943, nous gagnerons encore cette fois ! »

Note annexe intéressante : Novorossiia possède un héritage ethnique grec substantiel. Je n'ai pas pu déterminer les chiffres actuels, mais de nombreux Grecs s'y sont enfuis au 18^e siècle de Crimée, où ils avaient prospéré pendant des siècles pendant et après la domination byzantine, fuyant le génocide aux mains des Turcs/Tatars. Marioupol et Melitopol sont des noms grecs, d'autres parsèment la côte d'Azov. Ils sont devenus les plus forts des patriotes russes, se souvenant de celui qui les avait abrités de cette catastrophe et partageant une foi orthodoxe. En 2014, les villes historiquement grecques du Donbass ont été parmi les plus actives pour chasser les « nationalistes » « ukrainiens », se tenant aux côtés de la Russie.



SHIVAYA INFO



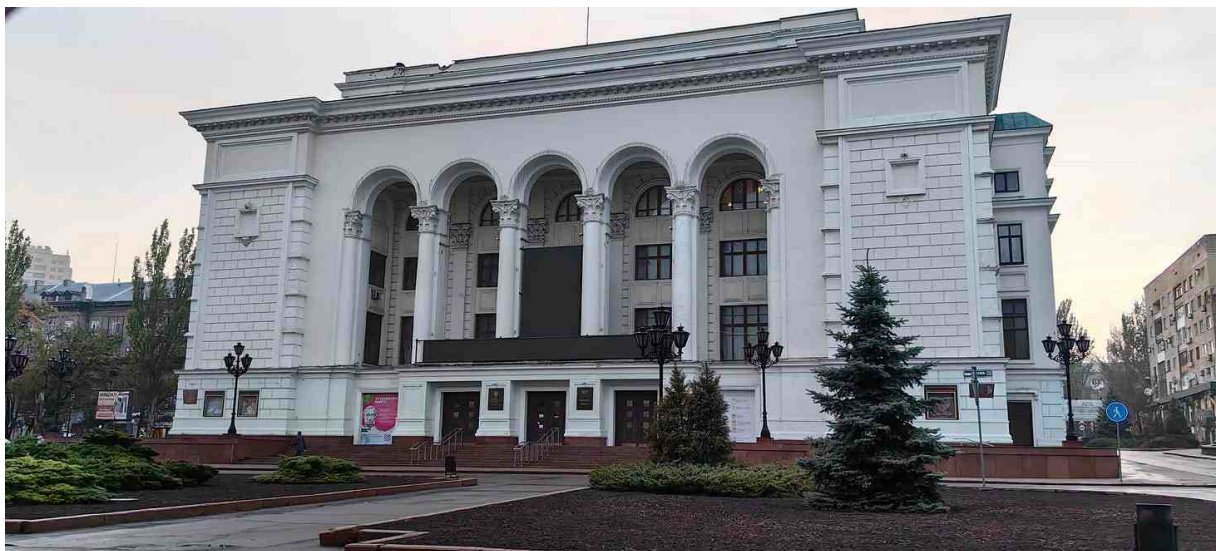
Une ville grecque à l'approche de Marioupol.

Les années d'industrialisation soviétique qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale ont déjà attiré les aventuriers. Les Soviétiques ne pouvaient pas tout obtenir par la force et l'intimidation. Tout en ravageant les fermes prospères de la Nouvelle-Russie par la famine et les meurtres, ils ont accordé des privilèges aux ouvriers industriels des villes, les encourageant à s'y installer. Cela incluait une persécution moindre de l'église, peut-être parce qu'ils estimaient que la religion ne représentait pas une menace sérieuse au sein d'une classe ouvrière prolétarienne idéologisée.



Objets de dévotion et icônes transportés par les troupes de Kiev.

Les Soviétiques ont investi massivement non seulement dans l'industrie, mais aussi dans la vie culturelle et sociale, avec des théâtres de premier ordre, des orchestres classiques, des ballets, des équipes sportives et des stades. Les centres-villes staliniens de Donetsk et Marioupol, bien que entièrement soviétiques, ont un charme et une grâce inattendus, avec des parcs omniprésents bien aménagés et des boulevards de grands trembles blancs gracieux aux troncs épais et blancs comme ceux des bouleaux.



Le théâtre principal de Donetsk, une grande source de fierté et toujours complet, un exemple typique de l'architecture classique stalinienne.

Donetsk est une ville minière et Marioupol une ville sidérurgique. L'histoire ci-dessus, combinée à l'héritage industriel soviétique, a façonné un type psychologique très différent de celui de la Russie centrale. Cela m'a rappelé le stéréotype de l'ouvrier sidérurgique de Pittsburgh, avec une atmosphère plus méditerranéenne, moins gothique dans les villes. Les gens sont très stoïques et fiers de leur pays et de sa puissance industrielle, aussi durs qu'on peut l'imaginer, physiquement grands et forts. En entrant dans Marioupol depuis Donetsk, une statue géante d'ouvrier sidérurgique vous accueille aux limites de la ville, incarnant ce type – musclé, placidement résolu, enraciné au sol.



Une conversation avec un vétéran des bouleversements politiques de 2014 a permis de mieux comprendre ce type de situation. Il a raconté les événements de cette époque : un jour, une manifestation pro-Kiev s'est tenue sur la place centrale de la ville, à laquelle ce géant aux mains de la taille d'un ours et ses camarades étaient venus assister. La foule pro-Kiev, remplie de « néo-nazis » en gazon synthétique, inventés, à la manière de l'EI, par les services secrets américains et israéliens (ces deux groupes sont pratiquement indiscernables), a commencé à crier des slogans antirusse, exigeant la répression de la culture et de la langue russes.



Ce gaillard corpulent a alors expliqué de manière pragmatique : « Alors nous les avons tabassés », comme s'il s'agissait d'une chose de routine, comme sortir les poubelles ou chasser une mouche, qui ne cause pas beaucoup de tension et qui est vraiment la seule chose polie et décente à faire.



Une très petite partie d'une exposition d'un musée de la guerre contenant des éclats d'obus et des morceaux d'obus qui, selon eux, ont été récupérés sur des cibles civiles.



Plus d'informations sur l'affichage.

Un autre aperçu est venu d'un habitant local décrivant les conditions de travail dans les mines du Donbass. Parce qu'elles sont anciennes, certaines d'entre elles remontant au 19e siècle, elles sont très profondes, environ un kilomètre. Leur profondeur est brûlante en raison de la proximité du noyau magmatique de la Terre, de sorte que les ouvriers se déshabillent jusqu'à leurs sous-vêtements, et même presque entièrement nus, ne peuvent travailler que quelques heures avant d'être complètement épuisés. C'est comme faire un travail physique dur dans un sauna très chaud. Et c'est dangereux. Imaginez le type de personnalité forgé au cours d'une vie dans ces mines, ces hauts fourneaux et ces fonderies. La mini-série de HBO sur Tchernobyl a très bien dépeint ce type de mineur soviétique si vous l'avez vu. Même les bureaucrates du parti avaient peur d'eux.



SHIVAYA INFO



Ce ne sont pas des gens avec qui on a envie de se battre dans la rue, et encore moins de faire la guerre. Ils seront probablement très doués pour reconstruire leur pays et leur économie lorsque la guerre prendra fin.

Il faut maintenant ajouter le conditionnement psychologique des dix dernières années. Un vétéran a formulé la chose ainsi : « Tous les méchants sont partis. » « Qu'entendez-vous par « méchants » ? Et quel pourcentage de la population est parti ? » Il a estimé qu'environ 40 % de la population d'avant 2014 étaient partis. Peut-être 30 % en « Ukraine » pour diverses raisons, le reste en Russie. Puis il a énuméré : les lâches, les avides d'argent, les faibles physiquement, les menteurs, les antipatriotes, les carriéristes, les criminels, les amoureux de la douceur et du luxe, les matérialistes. Ceux qui sont restés ont ensuite traversé une sorte de creuset, que ce soit au front ou à la maison, car une société en guerre partage le fardeau, le chagrin et les émotions de ceux qui souffrent le plus. Il a poursuivi en disant que tout le monde sait qui est parti, quelles sont les circonstances personnelles et pourquoi, et que cela restera dans les mémoires longtemps après la fin de la guerre.



SHIVAYA INFO



Nous avons voyagé avec un détecteur de drones de fabrication russe d'une valeur de 1 000 dollars. Il ne s'est déclenché qu'une seule fois, lorsque nous étions à Avdeevka.

Un soir, vers 20 h 30, je quitte mon hôtel du centre de Donetsk pour aller manger un morceau et, à ma grande surprise, je découvre que tous les magasins et cafés doivent fermer à 20 h. De plus, un couvre-feu militaire est en vigueur depuis 2014 : tout le monde doit quitter la rue à 23 h. Ces mesures aident à lutter contre les provocateurs de Kiev, si faciles à infiltrer dans le Donbass. Nos hôtes nous ont dit que les gens s'y sont simplement habitués, toute une génération d'enfants grandissant sans avoir vu une scène urbaine animée le soir. L'une des conséquences est que se lever tôt et se lever tôt est devenu la norme, ce qui est sain à mon avis, car les Russes sont des couche-tard notoires.



SHIVAYA INFO



Un soldat nous a emmené faire un tour dans un tout nouveau véhicule de combat d'infanterie russe BMP-2. C'était très cahoteux mais ça roulait étonnamment vite.



SHIVAYA INFO



Rares sont les sociétés qui endurent la guerre longtemps. La plus longue durée de la guerre à Gaza, qui dure des décennies, est certainement celle qui dure le plus longtemps, mais celle du Donbass, qui dure dix ans, est certainement exceptionnelle. La plupart durent des semaines ou des mois, et les rares fois plus d'un an. Lorsqu'une direction spirituelle appropriée est disponible, comme dans le Donbass par l'Église orthodoxe, elle rapproche les hommes de Dieu et a un effet purificateur, rendant les gens plus forts, plus nobles, moins égoïstes, plus sacrificiels, plus capables de comprendre ce qui est important et ce qui ne l'est pas.

[Abonnez-vous aux nouvelles chroniques](#)

De toutes les choses remarquables que j'ai rencontrées dans le Donbass, c'était de loin la plus convaincante. Son peuple est devenu encore plus différent de celui de Russie, comparativement plus doux qu'en Russie, après une existence paisible et normale. Depuis le début de l'OMS, c'est surréaliste de vivre à Moscou. Après les premiers mois d'excitation, on se rend compte que la vie ne semble guère affectée, et au fil des mois, je me sens souvent coupable quand les jours passent et que je n'ai même pas pensé aux hommes, des Russes des deux côtés pris dans une guerre civile sanglante, mourant ou étant horriblement mutilés chaque jour.





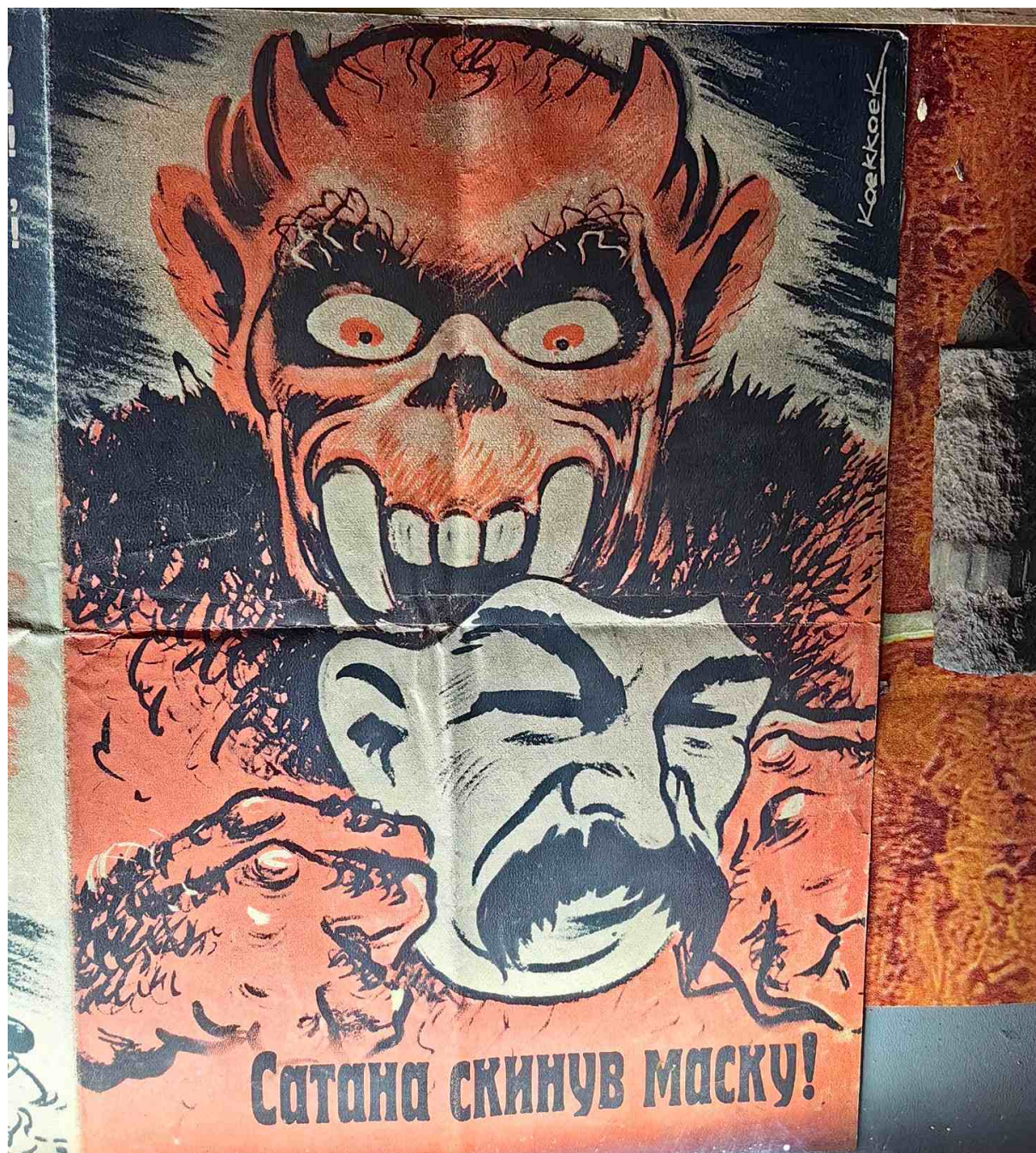
SHIVAYA INFO



Avant 2014, Donetsk était une ville prospère, avec plusieurs hôtels modernes. Celui-ci demande aux visiteurs de ne pas entrer avec des armes à feu.

Dans le Donbass, l'énergie, qu'elle soit civile ou militaire, est palpable et contagieuse, une tension partagée, un sacrifice, une urgence, une adrénaline et un danger. La Russie n'a réussi que récemment à déplacer le front au-delà de la portée d'artillerie de la ville de Donetsk, il était donc assez courant qu'un obus atterrisse dans des zones peuplées, de manière tout à fait délibérée. Le front étant désormais plus éloigné, les coups sont rares, mais il arrive qu'un drone ou une roquette guidée passe au travers.

Une chose que je n'ai jamais comprise en 2014, c'est pourquoi les civils sont restés à Donetsk alors que la ville n'est pas sûre. J'ai demandé à tous ceux qui pouvaient et j'ai finalement obtenu une explication quelque peu rationnelle, mais pas entièrement convaincante : c'est à cause de la durée de la guerre. Aller dans des abris pour réfugiés ou chez des proches en Russie semble être une option raisonnable pendant quelques mois, voire un an, mais après cela, les gens sont confrontés à la réalité de devoir complètement déraciner leur vie, trouver du travail dans des endroits éloignés, trouver un endroit où vivre, reconstruire leur vie et abandonner leurs amis et leurs proches qui continuent à vivre. Face à cela, ils choisissent souvent le risque de rentrer et de rester là où ils ont leur principal bien matériel, leur maison, leurs amis et leurs relations.



Propagande antisoviétique allemande de la Seconde Guerre mondiale visant les « Ukrainiens » dans un musée de la guerre. « Satan laisse tomber son masque. »

Étonnamment, les écoles sont pleines d'enfants et la vie continue. Un soir, nous avons visité l'une d'entre elles, à la limite de la ville, la plus proche du front. On pouvait entendre le grondement régulier de l'artillerie – les batteries de défense antimissile en action, comme un tonnerre lointain. Les bombardements n'étaient pas assez proches pour être dangereux, mais ils rappelaient de façon inquiétante à quel point la guerre était proche. Certaines fenêtres de l'école étaient fissurées et bouchées avec du ruban adhésif, et l'une d'elles avait des trous d'obus ou de balles. Il semblait improbable que quelqu'un envoie ses enfants là-bas, mais c'est pourtant ce qu'ils font. En fin de compte, les explications n'étaient pas vraiment convaincantes sur le plan rationnel, et j'ai dû mettre cela sur le compte de l'entêtement et du patriotisme. J'entendais souvent le refrain : « C'est NOTRE terre, et nous ne l'abandonnerons PAS. »



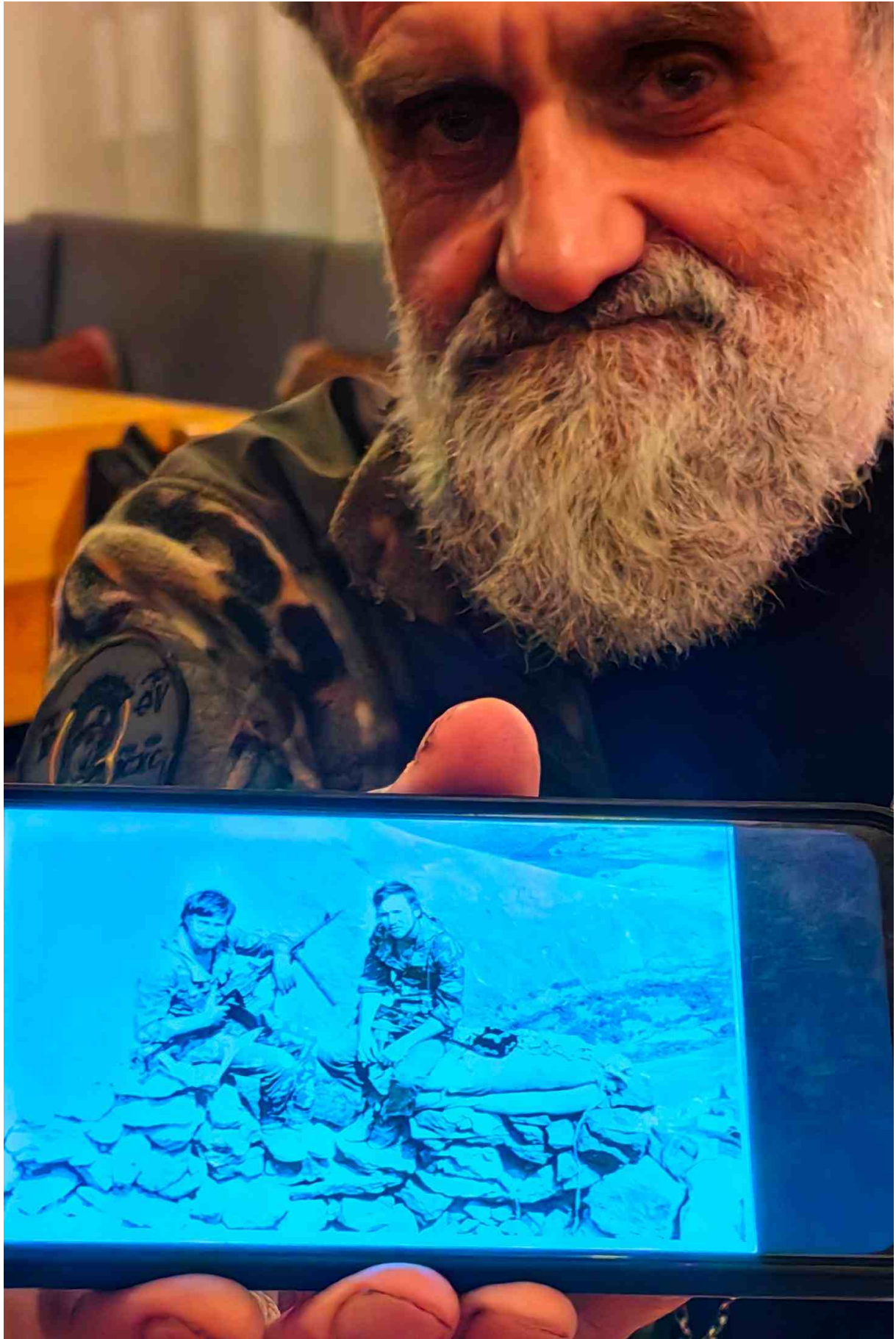
Ce procès a, sans surprise, rendu la population plus chrétienne. De nombreux soldats de première ligne se tournent vers le Christ, et la même chose se produit parmi les civils. J'ai rencontré trois merveilleux prêtres, chacun d'eux ayant une personnalité plus grande que nature, tous de grands orateurs, pleins de bonne humeur et de sagesse spirituelle. Ils m'ont dit que 20 000 soldats ont été baptisés sur le front. Le total des forces russes impliquées dans l'opération SMO est d'environ 1 million, mais le nombre sur le front, où les aumôniers militaires sont actifs, est bien inférieur, autour de 300 000. Il existe un mouvement sérieux parmi les unités pour adopter des noms de saints russes, des centaines d'unités le font. Les églises souterraines dans les tranchées sont également courantes.



Une bannière avec les insignes des unités russes nommées d'après des saints orthodoxes.



SHIVAYA INFO



La liberté d'expression s'arrête là où commence la vérité qui dérange



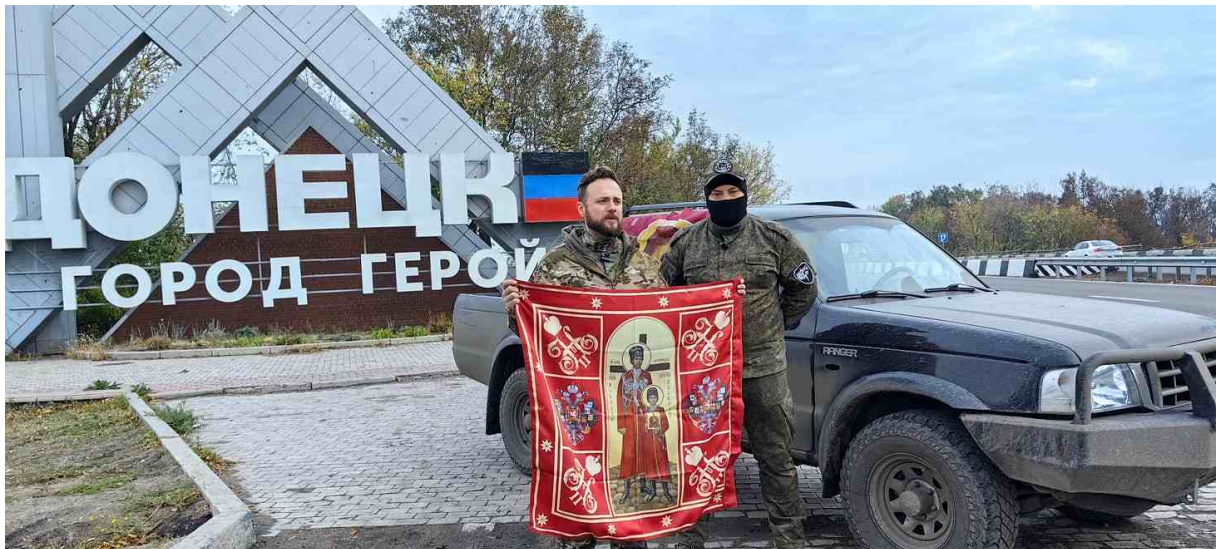
SHIVAYA INFO



Le père Vitaly, après une vie de service militaire, notamment dans de nombreux points chauds, nous montre une photo de lui en Afghanistan. Les vrais soldats font les meilleurs aumôniers militaires.



D'autres insignes chrétiens



Visite d'une des unités portant le nom de Saint Nicolas II (+1918), dernier tsar de Russie.



SHIVAYA INFO



Les armoiries de Donetsk sur ma tasse à café représentent l'aigle à deux têtes tsariste et Saint Georges le tueur de dragons.

L'un de ces prêtres était l'incarnation de la personnalité du Donbass, comme s'il était sorti d'un casting central. Le père Victor, 65 ans, était un autre géant, avec des poignets et des mains énormes, une épaisse crinière blanche flottante, un torse en tonneau, des joues et des lèvres rouges, une voix de basse tonitruante, chaleureuse et charismatique, une sorte de Père Noël surdimensionné. Il est pasteur d'un quartier de Donetsk plus proche du front et a refusé de partir, malgré le danger évident. Lui, au moins, avait une excuse rationnelle pour rester – « Comment pourrais-je abandonner mon troupeau ? », a-t-il rétorqué. Eh bien, pourquoi restent-ILS ? Et les longues explications ont commencé. Puis il a chanté un magnifique hymne d'église, sa basse puissante faisant trembler les vitres, semblait-il.



Père Victor l'Intrépide.

Finally, the Father Victor was hit by shrapnel, wounding him severely in the legs and hand. Treated, he returned to his church and said that he would never leave. The icons, paintings and photographs of Saint Nicholas II, the last tsar of Russia, and of his family, all today saints, are the most common in the little church of Father Victor, but he had hurried to leave before I could ask him why they seemed to be his favorites. I left this meeting saying to myself that these people are invincible.

Chanting a hymn.



Le Père Victor montrant l'une de ses nombreuses blessures causées par des éclats d'obus.

À l'intérieur de l'église chaleureuse du Père Victor.

L'une des raisons pour lesquelles il en est ainsi est que ces relations ne sont pas entièrement rationnelles et donc imprévisibles. Bismarck, qui a bien compris la Russie en étant ambassadeur de Prusse à Saint-Petersbourg pendant plusieurs années, où il a appris le russe, a dit avec ironie :

« Ne vous battez jamais avec les Russes. Ils contreront chaque stratagème avec une stupidité imprévisible. »

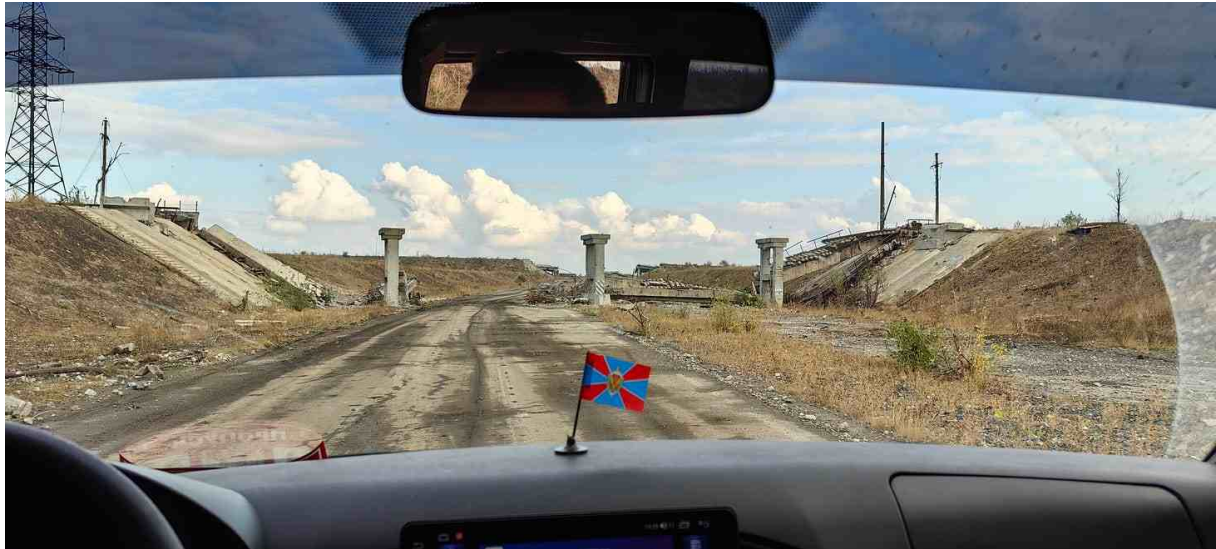
Il avait [beaucoup d'autres bons aphorismes](#) et histoires sur la Russie.



SHIVAYA INFO



Cette histoire ancienne et récente est essentielle pour comprendre les opportunités qui attendent les Occidentaux dans le Donbass, et en fait dans toute la Novorossia libérée, lorsque la guerre prendra fin. La région a été dépeuplée et aura besoin de toute urgence de nouveaux arrivants. Le climat tempéré et le bord de mer sont certainement des atouts. Mais les opportunités économiques extraordinaires sont plus convaincantes.



Autoroutes détruites à l'extérieur d'Avdeevka. Ces ponts ont tous été détruits, j'en ai compté 4 d'affilée. On voit le suivant au loin. Et beaucoup de nids-de-poule - tout doit être reconstruit.

Bien qu'exploitée depuis plus d'un siècle, la Novorossiya orientale est dotée d'un trésor de 11 millions de dollars US en énergie, minéraux et métaux. La meilleure description que j'aie vue de cette situation est celle de Mike Benz ([Twitter](#)), qui a expliqué en détail comment les Larry Finks de ce monde (quel nom approprié !) en salivaient. Hunter Biden et Burisma ne sont pas une coïncidence. Les vautours tournaient autour d'eux, et Benz soutient qu'une des principales motivations de l'OTAN qui poussait à une guerre en Novorossiya était de repousser la Russie afin d'exploiter ses richesses.



Mike Benz @MikeBenzCyber · Sep 27

Burisma was backed by the CIA per its NSC 10/2 job of economic warfare. The plan was to build up Burisma & Naftogaz, the natural gas engine of **Ukraine**, while cutting off Gazprom, as part of US economic warfare w Russia

That's why Cofer Black was there doin strategic development

Former CIA Director Joins Burisma, and It Is Good News

Former CIA Director John Burisma and

global opportunities"

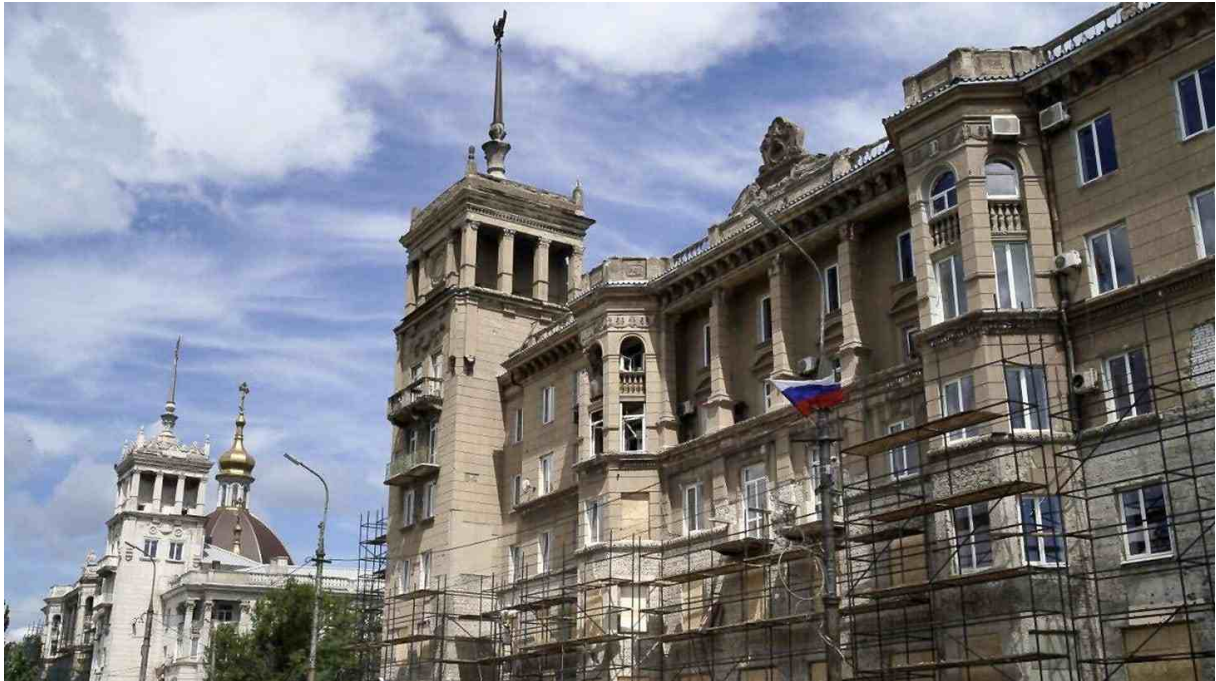
International Energy Group Burisma has expanded its Board of Directors to include an expert in the field of security and

En outre, les villes doivent être reconstruites et les petites entreprises créées. Le boom économique de Marioupol donne une idée de ce à quoi Donetsk peut s'attendre. Comme la ville est plus éloignée du front, Moscou, confiante, s'est lancée dans un programme de rénovation et de reconstruction massif, ayant construit ou réparé quelque 2000 bâtiments et relancé l'industrie locale, l'agriculture et la transformation alimentaire, créant de nombreux emplois dans une économie décimée. Les bâtiments flambant neufs sont effectivement impressionnants, et ceux qui ont été réparés sont bien plus beaux que les originaux. La ville a l'air plus belle et plus moderne qu'avant la guerre. Les autoroutes et les routes, presque impraticables il y a quelques mois en raison des dégâts causés par les bombardements et les chars qui les détruisaient, sont maintenant neuves et lisses. J'écrirai à ce sujet dans un article séparé car les implications sont importantes.

Le littoral de la région offre un potentiel touristique important aux Russes amateurs de plages. Et puis il y a la fameuse terre noire, qui offre d'énormes possibilités pour l'agriculture. En ce qui concerne ce dernier, les mines terrestres constituent un sérieux problème, et personne n'a pu me dire combien de temps elles resteraient un obstacle à l'agriculture. Les mines sont partout, et il est recommandé de ne même pas marcher sur l'herbe du centre de Donetsk, sans parler des champs en dehors de la ville.



SHIVAYA INFO



Centre-ville de Marioupol

Les services sociaux russes, comme les retraites et l'assurance maladie, fonctionnent à Donetsk et à Marioupol. L'université de Marioupol a été rénovée et semble flambant neuve. Des milliers d'enseignants ont été formés et retournent en classe. Internet est stable et fiable. L'approvisionnement en eau est de retour. A Marioupol, la vie semble tout à fait normale. A Donetsk, le célèbre théâtre et l'orchestre symphonique affichent complet. Il est compréhensible que ces établissements soient très appréciés des habitants, car sous le système inepte de pillage oligarchique de Kiev, peu d'investissements ont été faits dans les infrastructures sociales et les services bénéficiant à la population.



La Russie joue clairement pour conquérir les cœurs et les esprits de la population. Contrairement à l'approche chauvine de Kiev qui tente de tout dérussifier, de persécuter les églises et le clergé et de décourager l'utilisation de la langue historique, la Russie fait tout ce qu'elle peut pour faire le contraire, en encourageant quiconque à utiliser la langue dite « ukrainienne » s'il le souhaite, et en la rendant accessible dans les écoles. J'ai le sentiment que sa popularité ne durera pas longtemps.



SHIVAYA INFO



Des travaux partout à Marioupol.

Les événements se déroulent très rapidement sur le front, et Kiev recule de plus en plus vite. La victoire probable de Trump laisse penser que la guerre pourrait bientôt prendre fin. Nos hôtes à Donetsk ont souligné que la main de Trump sera très faible et que, la guerre se déroulant si bien pour la Russie ces derniers temps, toute paix sera dictée par la Russie. La seule carte que Trump détient est la fin des sanctions, mais celles-ci se sont révélées plutôt inefficaces et donc de peu de valeur. L'humeur à Donetsk, compréhensible compte tenu de ce qu'ils ont enduré, est d'insister sur un maximum de territoire, y compris Kiev et Odessa, et un remplacement complet du gouvernement croupion de « l'Ukraine » par un gouvernement neutre et désarmé – en substance une capitulation totale.

Certains affirment que la Russie échangera davantage de territoire en « Ukraine » contre une plus grande liberté de manœuvre au Moyen-Orient. D'autres pensent que c'est peu probable, car la Russie peut de toute façon prendre autant d'Ukraine qu'elle le souhaite, et céder son influence au Moyen-Orient pourrait être une erreur catastrophique à long terme. Quoi qu'il en soit, il semble très probable que la Russie acquière beaucoup plus de territoire et que les opportunités économiques qui en découlent pour les immigrants occidentaux soient offertes.

La nouvelle académie navale sur les rives de la mer d'Azov. La Russie entend bien dominer cette région.



SHIVAYA INFO



Une façade de l'académie.

La Nouvelle Russie sera donc, comme par le passé, un lieu pour les ambitieux, les aventuriers, les bâtisseurs et les rêveurs. Elle a besoin de talents des États-Unis et d'Europe et elle les attirera. Ce qu'ils y trouveront de plus précieux, ce ne sont peut-être pas les richesses matérielles, mais les qualités personnelles de ceux qui sont restés, une société purifiée par la tragédie de la guerre, dotée d'une foi chrétienne plus forte, plus sage et plus forte qu'auparavant.

(Réédité à partir de [Substack](#) avec la permission de l'auteur ou de son représentant)

<https://www.unz.com/article/russian-liberated-ukraine-offers-migrants-from-west-rich-opportunities/>